

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 18, 17 août 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 32 (du 10/08/26 au 16/08/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	13 813*
	Prix moyen	\$/100 kg	222,90 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	219,74 \$
	Indice moyen ¹		113,03
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,68
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	248,37 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	130 914*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	96,08 \$
Porcs abattus		têtes	2 334 000
Poids carcasse moyen		lb	213,02
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,84 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3952 \$

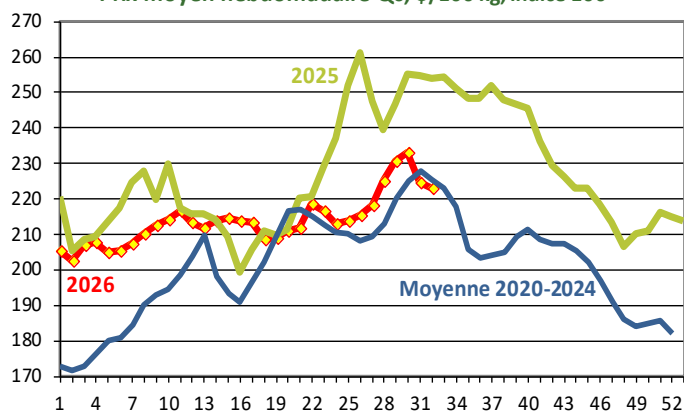
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 31 (du 03/08/26 au 09/08/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	277,47 \$
	15 % les plus bas		242,56 \$
	15 % les plus élevés		296,80 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,73
Total porcs vendus		Têtes	102 495

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a peu varié d'une semaine à l'autre, se fixant à 222,90 \$/100 kg. Il semble avoir entamé sa descente attendue en cette période de l'année, suivant le sommet atteint lors de la semaine 30, où il s'est chiffré à 232,76 \$. Lors de la semaine suivante, il a reculé à 224,38 \$ (-3,6 %).

Cette évolution s'explique par la stabilité de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis. Sur le marché des devises, l'appréciation du dollar canadien comparé au billet vert a eu peu d'influence sur le prix québécois.

À plus de 130 900 têtes, les ventes ont égalisé celles observées en 2025, tandis qu'elles ont surpassé celles de 2024 (+6 %), au même moment.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché au comptant des porcs, le prix a reculé la semaine dernière par rapport à celle d'avant, de l'ordre de 1,46 \$ US (-1,5 %). Il s'est établi à 96,08 \$ US/100 lb, soit en deçà de son niveau de 2025 (-13%) tout en égalisant la moyenne de la période 2020-2024, à la même période. D'après le *DTN AgDayta*, les abattoirs ont disposé d'un nombre suffisant de porcs prêts à

MARCHÉ DU PORC

commercialiser, et n'ont pas eu à miser davantage afin de combler leurs besoins.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a fait du surplace, pour se chiffrer à 100,84 \$ US/100 lb. C'est inférieur à 2025 et à la moyenne quinquennale, par des écarts respectifs de 13 % et 5 %. Le recul des côtes (-2,7 \$ US) et du jambon (-1,9 \$ US), entre autres, a été compensé par la valorisation du flanc (+4,6 \$ US) et de la longe (+1,6 \$ US).

Les abattages se sont élevés à 2,33 millions de têtes, un niveau semblable à 2025, mais sous le nombre observé en moyenne lors de la période 2020-2024 (-3 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, plusieurs analystes ont abaissé leurs anticipations de profit pour l'année 2026 en ce qui concerne l'élevage porcin. C'est le cas de Schulz, qui, en date du 10 août, a révisé sa prévision du bénéfice des entreprises de type naisseur-finiisseur à 13 \$ US/porc*, en se basant sur le modèle de l'Iowa State University. Ceci se compare à des prévisions beaucoup plus optimistes en début d'année, allant jusqu'à 28 \$ US/tête en février.

Smith et Steiner pointent du doigt une baisse de la demande en porc en 2026, de pair avec une offre de cette viande qui s'est maintenue par rapport à 2025. Selon le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA, la disponibilité par habitant en viande de porc en 2026 est demeurée stable par rapport à 2025 au sud de la frontière.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-août	7-août	14-août	7-août	sem.préc.
AOÛT 26	95,40	95,50	238,85	240,06	-1,22
OCT 26	81,75	82,23	204,12	206,12	-2,00
DÉC 26	72,48	73,58	180,50	183,98	-3,48
FÉV 27	75,78	77,13	188,20	192,31	-4,11
AVRIL 27	80,98	82,13	200,60	204,24	-3,63
MAI 27	84,95	85,68	210,22	212,83	-2,61
JUIN 27	93,48	94,28	231,09	233,95	-2,86
JUILLET 27	94,80	95,20	234,08	235,94	-1,86
AOÛT 27	94,23	94,53	232,42	234,03	-1,60
OCT 27	79,75	79,68	196,38	196,91	-0,53

Ind. moyen : 113,017

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

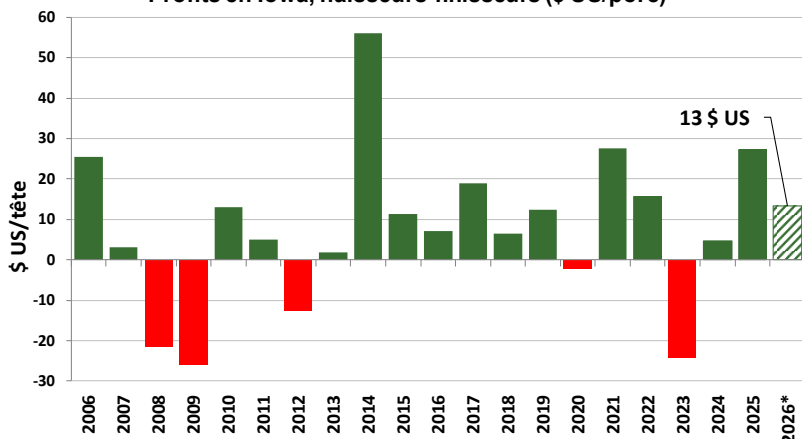
Concernant la demande, la compétitivité du poulet de chair a pu nuire au marché du porc, d'après Smith. En 2026, la disponibilité par habitant du poulet a augmenté de façon notable d'une année à l'autre (+4 %) principalement en raison de la hausse de la production, ce qui ne serait pas étranger à la dégringolade de prix de certaines coupes de cette viande. À titre d'exemple, la semaine dernière, les poitrines et les cuisses de poulet sur le marché de gros valaient 121 \$ US/100 lb et 150 \$ US/100 lb respectivement, ayant chuté de 39 % et 24 % comparativement au même moment en 2025.

Steiner abonde dans le même sens, ajoutant que d'autres facteurs tels la hausse des prix de l'énergie serait en cause, alors que lors de la semaine se terminant le 10 août, le prix de l'essence à la pompe surpassait largement celui d'il y a un an (+28 %), en raison du présent conflit au Moyen-Orient. La diminution des fonds alloués au programme d'aide alimentaire SNAP pourrait aussi avoir joué un rôle, le nombre de participants étant passé de 42 à 37 millions entre avril 2025 et avril 2026 (-13 %). Selon les plus récentes données, environ 11 % des Américains reçoivent des prestations de ce programme.

*Sa prévision s'est chiffrée à 6 \$ US/tête, à laquelle a été ajouté un montant associé à la vente de fumier (moyenne de la période 2021-2025 selon le même modèle) afin de la rendre comparable aux données utilisées dans ce texte.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Profits en Iowa, naisseurs-finiisseurs (\$ US/porc)



Source : Iowa State University (2006-2025)

*Prévisions 2026 : Schulz, National hog Farmer, 10 août 2026. Compilation : CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

USA : BAISSÉ DES INVENTAIRES DU MAÏS

Le 12 août, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande, le premier de la nouvelle campagne de commercialisation débutant le 1^{er} septembre prochain à intégrer les résultats d'enquêtes menées auprès des producteurs ainsi que d'observations réalisées sur le terrain. En 2026-2027, les superficies consacrées au maïs ont été révisées à la hausse par rapport aux prévisions de juillet (+1 %), pour atteindre quelque 39,1 millions ha. Elles demeurent toutefois inférieures de 2 % à celles de 2025-2026. En revanche, le rendement prévu a été abaissé à 11,34 t/ha, ce qui représente un recul d'environ 3 % sur un an.

Par conséquent, la production américaine de maïs est désormais estimée à 406,7 millions de tonnes, en baisse de 6 % par rapport à la campagne précédente. Si cette prévision se concrétise, il s'agirait néanmoins de la 2^e récolte la plus importante jamais enregistrée aux États-Unis, derrière celle de 2025-2026. L'offre totale a peu varié par rapport à l'estimation de juillet et est maintenant estimée à 456,8 millions de tonnes, soit un recul de 3 % sur un an.

Du côté de la demande américaine de maïs, les prévisions d'exportation ont été relevées par rapport à celles de juillet

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	14-août	p/r 7-août	14-août	14-août	p/r 7-août	14-août	14-août
sept-26	4,59	+0,20	250,43	310,2	+1,3	473,9	0,7216
déc-26	4,83 ¼	+0,21	262,45	316,3	+2,9	481,2	0,7245
mars-27	4,99	+0,22	270,08	320,4	+0,7	485,6	0,7274
mai-27	5,06 ½	+0,20	273,20	322,3	-0,4	487,2	0,7292
juil-27	5,09 ½	+0,17	274,22	324,9	-0,8	490,1	0,7308
sept-27	4,92	+0,11	264,53	322,1	-0,8	484,9	0,7322
déc-27	4,98	+0,10	267,14	321,6	-0,4	483,0	0,7339
mars-28	5,09 ¼	+0,10	272,33	320,1	-0,3	479,5	0,7358

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

(+2 %). Elles se sont établies désormais à 83,2 millions de tonnes, un volume néanmoins inférieur (-4 %) à celui de la campagne précédente (-4 %). Les autres composantes de la demande sont demeurées relativement stables par rapport aux estimations publiées en juillet.

La révision à la baisse des stocks de début de campagne 2026-2027 (-4 %) et le relèvement des prévisions d'exportation a entraîné une diminution de l'inventaire de report à environ 42 millions de tonnes (-8 %). Le ratio stock/utilisation a ainsi reculé à 10,1 %, inférieur aux 11,7 % de la campagne 2025-2026.

Sources : USDA et DTN AgDayta, 12 août 2026

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2025/2026	2026/2027	2026/2027
		estim.	prév. juillet	prév. août
Offre totale (millions de tonnes)		472,5	458,4	456,8
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	34,4	34,4	34,4
	Éthanol	141,0	142,2	142,2
	Alimentation animale	161,3	154,9	154,9
	Exportation	86,4	81,3	83,2
	Demande globale	423,1	412,9	414,8
Inventaire de report (millions de tonnes)		49,4	45,5	42,0
Ratio inventaire de report et utilisation		11,7 %	11,0 %	10,1 %

Source : USDA, août 2026

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 14 août dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,78 \$ + septembre 2026, soit 290 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,90 \$ + septembre, soit 295 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se situe à 2,55 \$ + décembre 2026, soit 291 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,54 \$ + décembre, soit 290 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS EN JUIN

Selon les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en juin, les exportations américaines de viande et de produits de porc ont totalisé un peu plus de 224 800 tonnes en juin 2026, soit une baisse de 6 % par rapport au même mois de 2025. En valeur, elles se sont établies à environ 624,5 millions \$ US, en recul de 9 %. Cette contre-performance s'explique principalement par la chute de 21 % des exportations d'abats et de sous-produits comestibles de porc, fortement affectées par les restrictions imposées par le Mexique et la Colombie au début de mai. Ces restrictions n'ont été levées qu'au début de juillet en Colombie et à la mi-juillet au Mexique.

Malgré le recul observé en juin, le bilan du premier semestre de 2026 demeure positif. De janvier à juin, les exportations américaines de porc ont atteint 1,51 million de tonnes, en hausse de 4 % sur un an, pour une valeur de 4,22 milliards \$ US (+3 %).

Cette croissance a particulièrement été soutenue par la vigueur de plusieurs marchés asiatiques. La demande japonaise pour le porc américain a fortement rebondi en 2026, les volumes exportés ayant progressé de 17 % au premier semestre par rapport à la même période de 2025. Cette hausse s'inscrit notamment dans un contexte où le Japon a suspendu les importations de porc en provenance d'Espagne à la suite de la détection de la peste porcine africaine (PPA) dans ce pays.

Du côté de la Chine/Hong Kong, malgré les droits de douane imposés au porc américain et une production intérieure abondante ayant entraîné un recul des achats chinois à l'étranger, les ventes de porc américain ont quand même progressé de 14 %. À noter que l'an dernier à pareille période, les expéditions d'avril et mai vers la Chine avaient été affectées par une escalade de tarifs sur le porc américain.

Les volumes exportés ont aussi progressé vers le Canada (+7 %) ainsi que vers l'ensemble des destinations hors des cinq principaux marchés (+2 %).

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juin 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2025	Millions \$ US	Var. p/r 2025
Mexique	576 465	-2 %	1 297,3	-0 %
Chine/Hong Kong	212 339	+14 %	452,8	+0 %
Japon	189 707	+17 %	721,2	+12 %
Corée du Sud	111 458	-5 %	366,3	-3 %
Canada	91 300	+7 %	365,0	+5 %
Autres destinations	325 578	+2 %	1 015,0	+3 %
Total	1 506 847	+4 %	4 217,7	+3 %

Source : USMEF, 5 août 2026

À l'inverse, les volumes expédiés vers le Mexique ont reculé de 2 %, une baisse entièrement attribuable aux perturbations commerciales liées à l'épisode de pseudorage aux États-Unis. Les exportations vers la Corée du Sud ont également diminué de 5 %.

Sources : USMEF, 5 août, National Hog Farmer, 27 juillet et EuroMeatNews, 11 août 2026.

USA : UN RETOUR DU mCOOL ENTRAÎNERAIT DES COÛTS À LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT

Selon une nouvelle analyse économique réalisée par Decision Innovation Solutions pour le Meat Institute, le rétablissement aux États-Unis de l'étiquetage obligatoire du pays d'origine, le *Mandatory Country of Origin Labeling* (mCOOL), pour le bœuf et le porc entraînerait des coûts supplémentaires de plus d'un milliard \$ US dès la première année. La mise en œuvre de cette mesure nécessiterait notamment un renforcement de la traçabilité, de la tenue de registres, de la séparation des produits selon leur origine ainsi que des procédures d'étiquetage et de vérification. Selon l'étude, la majorité de ces dépenses seraient récurrentes et se répercuteraient sur l'ensemble de la chaîne de valeur.

Pour la filière porcine, les coûts de conformité sont évalués à quelque 296 millions \$ US dès la première année. Une

NOUVELLES DU SECTEUR

part importante de cette facture serait assumée par les abattoirs, les transformateurs et les détaillants. Une grande partie de ces coûts serait toutefois refilée aux consommateurs. L'étude estime ainsi que les dépenses annuelles des consommateurs américains pour leurs achats de porc pourraient croître d'environ 284 millions \$ US. Les producteurs porcins pourraient également être touchés par un alourdissement des exigences administratives, une réduction de l'efficacité du marché et une moindre flexibilité dans la commercialisation des animaux.

Le Meat Institute remet par ailleurs en question les avantages d'un retour au mCOOL, estimant que rien ne démontre clairement que la demande pour les produits ainsi identifiés augmenterait suffisamment pour compenser les coûts supplémentaires.

Depuis le 1^{er} janvier 2026, l'étiquetage volontaire de l'origine américaine (vCOOL) est en vigueur aux États-Unis. Il prévoit notamment que la mention « Product of USA » ne peut être apposée sur une viande que si celle-ci provient d'un animal né, élevé et abattu aux États-Unis et qu'elle y a également été transformée.

Les producteurs canadiens continuent de surveiller les répercussions de cette réglementation, mais aucun impact négatif majeur ne semble se dessiner pour le moment. Toutefois, si l'étiquetage redevenait obligatoire, les exportations canadiennes d'animaux vivants pourraient subir des pressions à la baisse, selon l'importance de la demande de ces produits sur le marché américain.

Sources : Meat Business Pro, 8 août,
Meat Institute, 21 juillet 2026
et Farms.com, 26 oct. 2024

PREMIERS CAS DE PPA EN FINLANDE

Le 30 juillet dernier, la Finlande a annoncé la détection de ses premiers cas de PPA chez trois jeunes sangliers retrouvés morts près de la frontière russe, dans la municipalité de Virolahti. Des échantillons ont été transmis au laboratoire de référence de l'Union européenne, situé en Espagne, afin de confirmer les résultats préliminaires. Dans l'attente de cette

confirmation, les autorités finlandaises ont immédiatement mis en place des mesures de contrôle visant à limiter les risques de propagation de la maladie.

Le 6 août, de nouvelles carcasses de sangliers ont été découvertes dans la même municipalité. Pour l'industrie porcine finlandaise, l'enjeu est maintenant de contenir rapidement la maladie chez la faune sauvage.

HK Foods, l'un des plus importants abatteurs de porcs du pays, a suspendu ses exportations vers plusieurs destinations. L'entreprise estime que l'accès aux marchés de la Chine et du Japon pourrait être compromis pour une durée allant jusqu'à trois ans.

À la suite de l'annonce par les autorités finlandaises de la présence de la PPA sur leur territoire, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a rapidement mis en place des mesures de restriction. Elle a notamment interdit l'importation de produits et sous-produits porcins crus ou non transformés provenant de Finlande et issus d'animaux abattus ou de produits prélevés après le 24 juin.

Sources : Swineweb, 10 août, 3tres3, 30 juillet,
The Pig Site et Pig Progress, 31 juillet 2026

HONGRIE : UN 2^E FOYER DE PPA DANS UN ÉLEVAGE PORCIN

Le 10 août dernier, les autorités hongroises ont annoncé la détection d'un deuxième foyer de PPA chez des porcs domestiques. Le virus a été confirmé dans un élevage situé dans le comté de Somogy, dans le sud-ouest du pays.

L'exploitation touchée compte environ 1 850 porcs, qui devront tous être abattus et détruits dans le cadre des mesures mises en place pour contenir la maladie. Cette nouvelle détection survient à la suite de la toute première découverte d'un foyer de PPA signalé dans un élevage porcin domestique en Hongrie, au début de mois de juin.

Sources : The Pig Site, 11 août et Swineweb, 14 août 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

